

Léopoldine HH (photo d'archives Vincent Capraro)

Après un autre petit déjeuner robourratif (j'écris ce que je veux), c'est le moment de retrouver mes charmantes voisines de tente devant le concert de **Léopoldine** HH. Aaaaah, Léopoldine, tout un poème! Mais un poème surréaliste, dadaïste, furieusement déjanté et pourtant totalement maitrisé dans sa belle folie furieuse... Ils sont trois sur scène, enfin, plutôt trois et demi, à en juger par l'état intéressant de la jeune chanteuse. Une de mes voisines, qui s'y connait, me glissera durant le concert que monter en scène enceinte jusqu'aux dents (enfin, presque...), moulée dans un seyant maillot de bain une pièce bleu à pois blancs est un bien beau message féministe. Pour l'heure, décorée comme un sapin de noël schizophrène d'une robe à pompons très psychédélique, Léopoldine s'époumone devant un parterre chatoyant de petits moulins à vent emportant en charmant chaos tourbillonnant les mots et les esprits multicolores.

A ses côtés, aux claviers et machines, deux extraordinaires musiciens, escogriffes

impassibles aux tenues improbables, elles aussi. Sous les auspices littéraires de Topor, Arrabal et bien d'autres encore, les mots cascadent, gouleyants et gourmands, sur des comptines électro aux beats lancinants, mêlés parfois de dub-step lourd de sens entendus et de sens interdits...

Origines alsaciennes obligent, elle réussit le tour de force de faire faire au public, plutôt que des petits cœurs avec les mains (tellement surfaits!) de ravissants petits bretzels en un rare moment de communion. Toute une chaine de bretzels bien vivants, même! Aucun doute, pour peu que vous vous sentiez un tant soit peu zozo lala (couci-couça, quoi!), rien de tel qu'un concert de Léopoldine HH pour vous remettre d'aplomb sur les chemins de traverse... Et puis, avant une exceptionnelle séquence de hula-hoop pour le moins sensuellement acrobatique, c'est l'occasion pour elle de dévoiler une passion coupable pour les publics nudistes et de déshabiller littéralement les premiers rangs de la foule. Non, ie ne vous dirais pas si i'v étais!